

Introduction : Apprendre à s'autoformer en langues – approches créatives et outils numériques

Ce numéro spécial des *Langues Modernes* rassemble et formalise les communications présentées lors de deux journées d'études « Did&TICE » (26 octobre 2012 et 22 mars 2013), organisées par le LANSAD de l'Université Stendhal Grenoble 3, en collaboration avec l'Association des Professeurs de Langues Vivantes (APLV)¹.

Les journées « Did&TICE » du LANSAD visent précisément, depuis leur origine en mars 2010, à favoriser une logique d'articulation entre la didactique des langues et les technologies. Les rencontres qui font l'objet de ce numéro s'inscrivent dans le projet **Innovalangues**², piloté par l'Université Stendhal Grenoble 3 et lauréat en 2012 de l'appel à projet national IDEFI (Initiatives d'excellence en formations innovantes)³, promu par le MESR⁴.

Innovalangues entend répondre à des attentes de formations souples et diversifiées, par la mise en place de dispositifs dont la structuration et le guidage, au sein d'un environnement numérique tenant compte spécifiquement des exigences liées à la formation en langues, sont conçus dans le but de réellement étayer, soutenir l'autonomie. Former des êtres autonomes, capables de s'investir dans des objectifs propres, d'identifier et de mobiliser les ressources disponibles en harmonie avec soi et avec son environnement social est pour nous une priorité incontournable. Cette finalité ambitieuse questionne les moyens par lesquels il est possible de pleinement engager les apprenants dans leur apprentissage, ainsi que ceux susceptibles de les conduire à développer une plus grande autonomie dans l'action. Seront par exemple privilégiés les outils, les méthodes et les actions propres à soutenir la prise de conscience de son profil d'apprentissage et de l'état de ses compétences, afin d'aider chacun à adapter ses décisions et ses conduites en fonction d'une représentation meilleure de son processus de formation.

À l'ère du numérique et de la mobilité célébrée ainsi que de la flexibilité accrue des organisations de vie, l'autonomie s'exerce dans des espaces de formation qui doivent se montrer plus modulables et plus ouverts, susceptibles d'offrir une plus grande liberté de

¹ Le podcast de ces deux journées d'études est consultable à l'adresse : <http://lansad.u-grenoble3.fr/version-francaise/recherche/journees-d-etude-et-colloques/>

² www.innovalangues.fr

³ <http://lansad.u-grenoble3.fr/version-francaise/a-l-affiche/le-projet-innova-langues-laureat-de-l-appel-a-projets-national-idefi-128927.kjsp>

⁴ Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

mouvements et d'accès. L'environnement numérique personnalisé d'apprentissage (ENPA) en langues que le projet vise à développer devra se révéler apte à accueillir un public large et varié, en langues et en cultures bien entendu, mais également en profils, compétences, motivations, parcours et disponibilités temporelles.

S'appuyant sur son potentiel, sur son environnement local et régional, ainsi que sur ses partenaires contractuels⁵, universitaires, associatifs et issus du secteur privé, **Innovalangues** nourrit l'ambition d'instaurer davantage de partenariats au plan national et international, et de développer ses expériences performantes et innovantes tout en donnant la priorité à leur diffusion afin qu'elles concernent à l'avenir une majorité d'étudiants.

L'intérêt croissant accordé à l'autoformation au sein des dispositifs de formation institutionnels et auprès de publics investis dans des démarches d'apprentissage individuelles répond à des besoins multiples, parmi lesquels la nécessité de rendre efficace, enrichissant et créatif le temps alloué à l'apprentissage des langues. L'objectif de deux journées « Did&TICE » 2012-2013 était en l'occurrence de stimuler des échanges, de susciter des questionnements et d'alimenter des réflexions d'ordre théorique et pratique, autour d'approches originales et innovantes, qui tirent parti d'une observation fine de l'apprenant dans toute sa complexité – cognitive, émotionnelle, sociale –, placé résolument au centre du processus d'acquisition et disposant d'outils de communication et d'accès à l'information de plus en plus nombreux.

Ainsi, les travaux présentés dans ce dossier concourent-ils à stimuler la discussion sur les liens possibles entre l'autoformation en langues et les TICE tout en interrogeant la notion de créativité. Ce dossier accueille précisément une série de réflexions nourries d'expériences menées dans divers espaces socio-éducatifs, divers contextes institutionnels ainsi qu'à différents niveaux d'enseignement (école élémentaire, université, instituts universitaires de formation des maîtres), en France et hors de France. Ces expériences ouvrent des horizons nouveaux pour l'enseignement et la didactique des langues, tout en nous invitant à nous questionner sur leurs limites et sur les conditions de leur possible transférabilité.

« *Quelles sont les incidences, pour l'enseignant, d'une intention affirmée de développer l'autonomie auprès de ses étudiants ?* » Telle est l'interrogation, posée par **Jean-Jacques**

⁵ L'UTE (Unité de Technologie de l'Éducation de l'Université de Mons, <http://ute.umh.ac.be/deste/>), l'association LEND (Lingua e Nuova Didattica, www.lend.it), le REAL (Réseau Européen des Associations de professeurs de Langues, www.real-association.eu/fr) et la société TOTEMIS (www.totemis.com).

Quintin, de l'Université de Lyon2, en ouverture de ce numéro. La focale est placée ici sur la conception de situations d'apprentissage soutenant le développement de l'autonomie, ainsi que sur l'accompagnement vers l'autonomie dans l'action. Abordée par l'auteur sous un angle d'attaque incisif et original, dans la double perspective de l'« agir compétent situé » et de l'approche socio-constructiviste, cette question met en exergue tout l'intérêt que présentent notamment l'*étayage* entre pairs et le *travail collaboratif* dans la prise de conscience et le soutien aux stratégies d'autonomisation dans un contexte de formation.

Dans le droit fil de ces réflexions, **Peggy Candas**, enseignante-chercheure au CRAPEL⁶, à l'Université de Lorraine, apporte un éclairage déterminant sur les pratiques d'étudiants autodirigeant leur processus d'apprentissage dans un Centre de Ressources en Langues. A partir d'une approche compréhensive – menée sur base d'identification de récurrences – et en écho à de récentes recherches relativisant la nécessité de compétences organisationnelles très poussées aux fins d'une autorégulation réussie de son apprentissage, l'étude identifie à la fois des capacités de type psychosocial (flexibilité, tolérance à l'incertitude) que des éléments affectifs, émotionnels et environnementaux comme autant de facteurs majeurs structurant les trajectoires d'autoformation observées.

Les trois articles suivants ont pour point commun d'interroger la place et le rôle du travail en autonomie assisté par les TICE auprès de publics nécessitant un *accompagnement soutenu* dans leur apprentissage. Ainsi, **Marie-Pierre Jouannaud** et **Coralie Payre-Ficout**, enseignantes et chercheuses à l'Université Stendhal Grenoble3, nous proposent un regard croisé sur deux dispositifs de formation hybrides déployés pour des étudiants de Master préparant le concours de professeurs des écoles et nécessitant une certification en langue au niveau B2 du cadre européen de référence. L'article relate et questionne avec finesse des pratiques créatives et collaboratives articulant « formation linguistique » et « formation didactique » et visant à stimuler la progression langagière le plus souvent à partir d'un niveau faible. **Emmanuelle Eggers**, professeure agrégée d'espagnol à l'Université Stendhal Grenoble3, nous présente, pour sa part, un solide retour sur expériences à partir de trois parcours en ligne offerts depuis cinq ans à des publics LEA⁷ et LANSAD, en complément des cours en présentiel. L'interrogation sur la plus-value de ces apports numériques est étayée à la fois sur un bilan fondé sur des enquêtes et entretiens menés auprès d'utilisateurs étudiants et enseignants

⁶ Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues

⁷ Langues Étrangères Appliquées

ainsi que sur une analyse des effets du plan licence en LEA. De quelle manière des étudiants en fin de Master pourraient-ils, en dernier recours, être amenés à passer le cap du niveau « élémentaire » en anglais ? **Floriane Mahuziès**, professeurs agrégée d'anglais à l'Université Joseph Fourier Grenoble¹, nous livre le compte-rendu d'expérience d'un parcours de remédiation en ligne, conçu dans une perspective professionnelle, offert depuis quatre ans à des étudiants de Master 2, en situation de stage en entreprise. L'accent est mis, avec lucidité, élan créatif et conviction, sur les questions à la fois ingénieriques et didactiques qu'il conviendrait de revisiter afin de relever au mieux le défi posé.

La proposition didactique illustrée par **Greta Zanoni**, chercheure à l'Université de Bologne, porte sur un sujet porteur d'innovation en didactiques des langues, à savoir l'acquisition de *compétences pragmatiques* en langue étrangère. Fondé sur une approche réflexive et exploitant au mieux le potentiel d'Internet, le projet LIRA⁸ entend en effet sensibiliser ses publics (pour l'essentiel des apprenants d'italien L2 d'origine italienne et résidant à l'étranger), à la dimension pragmatique de la communication, notamment orale, grâce à l'exposition à de matériels authentiques, soigneusement sélectionnés et, en particulier, à un travail collaboratif ingénieusement pensé, qui offre aux usagers l'accès à une rétroaction sur leurs propres productions, fournies pour l'essentiel par les pairs, membres actifs de la communauté.

Cristiana Cervini ingénieure de recherche au sein d'Innovalangues et enseignante auprès de l'Université de Bologne, **Paulette Bouillon**, enseignante-chercheure à l'Université de Genève et **Rachel Gasser** de l'Université de Bologne, présentent une expérience-pilote d'intégration du logiciel d'apprentissage des langues CALL-ST, fondé sur la *reconnaissance vocale* et la *traduction automatique*, mise en œuvre à l'Université de Bologne au niveau A1 et A2. Sont notamment mis en exergue l'opportunité d'entraînement personnalisé à l'oral offerte aux étudiants et la diversification de la didactique en présentiel proposée à l'enseignant. Les résultats qui se dégagent tendraient à montrer que la démarche préconisée est susceptible d'avoir un impact positif sur les performances des étudiants

L'essor récent des *technologies mobiles* conduit à l'émergence de nouvelles pratiques de formation et alimente de nouvelles interrogations. De quelle manière s'opère l'interaction entre les apprenants et leur tuteur à travers un dispositif nomade d'apprentissage d'une langue

⁸ Lingua/Cultura Italiana in Rete per l'Apprendimento

étrangère ? Quel est l'apport et le potentiel d'un tel dispositif en matière de prise d'autonomie ? Tels sont les questionnements que pose **Hee-Kyung Kim**, doctorante rattachée au laboratoire LIDILEM de L'Université Grenoble Alpes. Des éléments de réponses nous seront livrés à partir d'une expérience menée par l'auteure en 2010 auprès d'un public coréen de FLE.

Les propositions pédagogiques, les expérimentations et les comptes rendus présentés dans les trois articles qui suivent visent à améliorer les performances à l'oral, en réception et en production, à communiquer et à interagir avec des locuteurs natifs de manière plus aisée et efficace. Ainsi, **Francis Picavet**, professeur agrégé d'anglais à l'Institut national polytechnique de Grenoble et doctorant à l'université Stendhal Grenoble3, **Véronique Aubergé** et **Solange Rossato**, du Laboratoire d'Informatique de Grenoble (UMR CNRS 5217), proposent-ils une « *approche rythmique* » résolument originale et innovante qui, à l'aide d'un métronome, se donne pour but de « révéler » et de faciliter l'acquisition de la prosodie, composante majeure de la langue pour la production du sens en contexte et indispensable à la réussite de toute communication.

S'intéressant au développement des compétences langagières, particulièrement en réception de l'oral, **Nathalie Spanghero-Gaillard** et **Emmanuelle Garnier**, enseignantes-chercheuses à l'Université de Toulouse, proposent un riche témoignage de l'apprentissage des langues par le théâtre⁹. Dans leur contribution, les auteures présentent et analysent le programme *Langues en actes*¹⁰ qui vise à mettre à la disposition des étudiants spécialistes ou non spécialistes de langues un outil multimédia d'autoformation en langue espagnole basé sur la pièce *La casa de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca. Des enregistrements sonores, des textes, des images, des vidéos issus de la pièce servent de support à des activités langagières de réception de l'oral, conçues en conformité avec les indications du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Dans le sillage de la pratique de l'expression théâtrale et celle du *drama*, **Adrien Payet**, enseignant de FLE et comédien, illustre dans son article une technique innovante – la télésimulation – permettant à des

⁹ Ce type de démarche pédagogique, fortement soutenue à l'Université Stendhal Grenoble3 et par le projet Innovalangues, a fait l'objet depuis 2010 de deux colloques internationaux (mars 2010 et novembre 2012), impulsés par les services Culture et LANSAD de l'université Stendhal. Les communications sont disponibles à l'adresse suivante : <http://lansad.u-grenoble3.fr/version-francaise/recherche/journees-d-etude-et-colloques/>

¹⁰ Le programme *Langues en actes* a reçu un financement de l'Université Ouverte des Humanités et, de ce fait, est accessible par tous à l'adresse <http://w3.uohprod.univ-tlse2.fr/UOHLangEnActes/index.html>.

apprenants du monde entier de réaliser des jeux de rôles à distance avec des comédiens professionnels. Ces apprenants de FLE, chez eux ou en classe, peuvent simuler des situations issues de la vie quotidienne, par visioconférence, en collaboration avec un comédien professionnel.

Peut-on enseigner ou créer la créativité chez les apprenants ? La *démarche par projet* présentée par **Elke Nissen** et **Katrin Henze**, respectivement enseignante-chercheure et professeur agrégée en poste au LANSAD de l'Université Stendhal Grenoble³, alimente amplement ce questionnement. Les quatre projets exposés nous interrogent sur le soutien apporté à l'étudiant en termes de prise d'autonomie ainsi que, spéculativement, sur l'investissement de l'étudiant en termes d'autonomie et de créativité dans le cadre de ces réalisations.

Pour conclure, face à l'étendue et à la diversité des problématiques liées à l'autoformation, ce numéro des *Langues Modernes* espère pouvoir livrer à ses lecteurs quelques pistes de réflexion et d'interventions pédagogiques et didactiques, dont quelques « jalons émergents » du projet **Innovalangues**.

D'autres rencontres, organisées dans le cadre de ce projet et – nous le souhaitons – en collaboration avec d'autres établissements ou instituts d'éducation implantés dans l'Hexagone et à l'international permettront dans un avenir proche de prolonger et d'approfondir le débat sur l'impact des approches créatives et l'usage des outils numériques dans d'autres situations d'autoformation en langues. Ces moments de confrontation et de partage, coordonnant enseignement et recherche, nous paraissent essentiels afin de continuer à explorer des voies prometteuses pour le devenir de l'enseignement et de la didactique des langues et d'en envisager les implications pour la formation des enseignants, fondement incontournable de toute innovation.